



JEAN-PIERRE STÉFANO
Responsable de rubrique

Si la plongée peut être considérée comme une activité un peu à part parce qu'elle se pratique dans un milieu qui n'est pas le nôtre, la plongée souterraine occupe une place à part en cumulant les contraintes. Technique parfois engagée, elle exige des efforts, une solide maîtrise et le goût du travail d'équipe. Quelle est la place des plongeurs dans un milieu largement dominé par les hommes? Quatre d'entre elles donnent leur point de vue...



Josée en plongée.

© Isabelle Perpoli

LA PLONGÉE SOUTERRAINE AVEC UN « E »



> Isabelle PERPOLI, formatrice niveau 1 en plongée souterraine (FPS1) et photographe, deux enfants

J'ai découvert la plongée souterraine un peu par hasard, même si j'avais comme beaucoup fait un petit tour dans les cénotes précédemment. Ce qui m'a accrochée a de multiples facettes. Je me souviens du sentiment de redevenir jeune padawan après 10 ans de plongée lac/mer et plusieurs centaines de plongées, devoir se remettre en question, réapprendre, poser un temps l'appareil photo car ce n'est pas le moment... Aujourd'hui, je suis heureuse de transmettre ce que nombre m'ont appris, quand ma nouvelle vie de maman me le permet.

Ensuite, ce qui a ancré ma passion, c'est la grande part donnée au projet d'équipe car une exploration engagée ne peut se faire sans le soutien d'une équipe. On est loin de la société de consommation et du tout, tout de suite. J'ai aimé ce sentiment d'apporter sa petite pierre à l'édifice même quand on débute, tout en éprouvant sa propre expérience. Depuis, j'ai fait quelques mètres de première, ici ou ailleurs, dans du gros et du plus petit, profond ou pas, pris des photos dans des cavités connues ou en cours d'exploration. Les expériences s'enchaînent au gré des rencontres et apportent leur lot de découverte de soi-même et des autres, de partage. J'ai eu la chance de partir en expédition au Laos, au Vietnam et je repars cette année, malgré la montagne de contraintes. On trouve des solutions à tout. Je ne pense pas que je serai un jour le moteur d'une exploration, je préfère apporter ma contribution, à la mesure de mes capacités. En-

semble, on va toujours plus loin et c'est bien cet esprit en lequel je me retrouve dans la plongée souterraine. Je pense qu'un homme aurait tout autant pu écrire ces lignes mais c'est mon sentiment. C'est à la mode « les femmes dans le sport »... Je fais partie depuis quelques mois de l'association « Girls to the top » côté montagne, une bande de nanas qui souhaite promouvoir la pratique des femmes en montagne, à la fois en France et dans des pays où la condition féminine se réduit souvent à bien peu.



> Christelle GRISELAIN, présidente de la commission régionale Île de France Picardie, guide de plongée souterraine (PS3), deux enfants

Je suis actuellement en formation pour passer mon FPS1 (premier niveau d'encadrement des plongeurs souterrains à la FFESSM), présidente de la commission Île de France Picardie de plongée souterraine. Cela fait 7 ans déjà que je pratique la plongée souterraine. Les origines de cette passion sont diverses, j'ai fait beaucoup de bonnes rencontres, rencontres de gens passionnés, fascinants, envie de découvrir différents milieux, des milieux improbables, j'aime l'engagement, j'aime le sport qu'il soit compétitif ou non. À force de fréquenter ces lieux improbables, j'ai rencontré des personnes improbables, de cet alliage d'improbabilité est né mon engagement. Mon engagement c'est quoi... une présence régulière sur les formations pour commencer, puis au fil des formations de l'aide pour faciliter le travail d'encadrement de tous mes amis bénévoles. Puis j'ai commencé des choses plus sérieuses, (non

ne vous moquez pas en lisant), métrer du fil, couper des caouettes, faire la vaisselle (rire), aider à la pose de cloche de décompression, etc. Des rôles annexes, mais vivre avec un groupe le bonheur des réussites en expédition, je crois que ça, j'aime par-dessus tout et se dire j'y étais, j'y ai mis ma petite pierre, alors là c'est génial! Avec le temps, on apprend à connaître ce cercle restreint de pratiquants. Ils apprennent à me connaître également. Pas beaucoup de filles dans ce milieu, la plongée spéléo est assez engagée, une pratique régulière est nécessaire, elle est engageante en termes de temps et d'énergie, elle est passionnante, et donc nécessite une certaine exclusivité, bref pas facile de la combiner à d'autres centres d'intérêt, surtout si on est mère de famille. Mais moi c'est



Christine David, ex-présidente de la commission de plongée souterraine d'Île-de-France-Picardie.

© Frédéric Caen

pas pareil j'ai de la chance, enfin disons plutôt que je pense souvent « *If you can dream it, you can do it* ». Ceci dit, si tout commence par un rêve, le mien n'est pas démesuré, mon engagement dans l'activité reste modéré, je ne suis pas une grande plongeuse... En revanche, ce qu'il est important de souligner c'est que je peux exister en tant que telle dans ce milieu. Pour moi, pas d'aventure ni de prises de risques réels, mais certaines qualités me permettent d'être reconnue, je porte, je me débrouille pour bricoler du matériel, je suis autonome dans mes plongées. J'ai mis dès le départ un point d'honneur à vouloir me débrouiller seule, pas envie de dépendre des autres, au début je pense que c'est important, aujourd'hui je suis quelque part un peu installée « je joue un peu à domicile », alors j'ose plus facilement solliciter les conseils, avis, etc. J'apprécie le fait que personne ne m'ait poussée à plonger au-delà de mes limites, je trouve d'ailleurs les plongeurs souterrains très humbles et très ouverts. Des motivations très diverses sont présentes. Certains vivent cette plongée pour se dépasser ou

s'impliquer sur des plongées engagées, d'autres sont là pour une pratique plus modérée. En général, on trouve peu de femmes sur les plongées très engagées, ce n'est pas dû je pense à leurs capacités, mais uniquement à un engouement moins important pour une des caractéristiques de l'activité liée à la prise de risque. Serions-nous moins intrépides que les garçons? C'est possible, mais il n'y a pas de règles et quelques femmes s'engagent aussi de façon conséquente notamment dans les plongées tek, mais rien n'est accordé d'emblée, le sport a été fait historiquement par les hommes et pour les hommes. Cette notion perdure et l'accès de certaines activités dont la plongée souterraine, pour la femme, n'est pas une évidence. Sans pour autant être un combat elle ne coule pas de source... On pense aux femmes en général, mais il n'y a pas une catégorie uniforme de femmes, ainsi je pense qu'il y a DES femmes... On nous parle de LA femme, il y a dans notre culture, dans les représentations communes un « éternel féminin » qui ne serait qu'un,

c'est ce que nous explique parfaitement Catherine Louveau, sociologue de l'éducation (université de Paris). Elle distingue plusieurs figures de la femme: la mère épouse et la femme « bel objet et séduisante », pour elles on préconise dans de nombreux discours, une activité modérée, une activité santé de type entretien, qui met en valeur le corps. Très loin de cela existe une figure négative, repousser parfois, d'une femme « virile » attirée par la compétition, les femmes qui font du foot, du rugby bref celles attirées par des sports de tradition masculine. On les considère comme pas très féminines, en fait des femmes de « genre masculin » avec des qualités de force, des motivations compétitives. Dans le milieu de la plongée souterraine, il semble que cette description des genres nous aide à décrypter une prédominance de ce type de femmes de « genre masculin », comparativement à des femmes de « genre féminin », peu enclines à la compétition et orientées davantage vers une activité modérée en termes d'engagement physique et psychique. Marrant, en analysant cela, je me dis que j'ai une certaine dualité en moi, genre masculine, mes amis s'amuse parfois: Christelle c'est pas pareil c'est notre pote » la « craspouille » de service qui en bave autant que les gars, froid, boue, portage... elle répond présente... mais a contrario, le côté engagement modéré sur les plongées, rien de trop engagé, rend compte d'une motivation de genre féminin.

Alors, afin de bien comprendre qui sont les femmes dans la plongée souterraine, peut être convient-il d'avoir un regard croisé sur les femmes et sur les diverses modalités de pratiques présentes dans cette activité. C'est en considérant l'ensemble de ces éléments que l'on perçoit comment la plongée souterraine peut parvenir à toucher un public plus féminin. Alors n'ayez pas peur mesdames de venir essayer, quel que soit votre genre, quelle que soit votre ambition dans la pratique; j'irai même plus loin,



Premières bulles souterraines pour Natacha avec Isabelle.

© Laurent Chalvet





n'ayez pas peur, messieurs qui êtes plus éloignés des normes de la masculinité hégémonique (grands sensibiles et peu « virils »...), venez goûter aux plaisirs souterrains. La bienveillance de mes amis plongeurs m'a amenée à être raisonnable constante et régulière dans mon engagement, à exister en tant que telle, il ne s'agit pas de nier les différences, mais d'être indifférent aux différences.



> Christine PICART,
niveau 2 en plongée souterraine (PS2) et instructrice régionale de la Technique

J'ai fait mes premières plongées souterraines lors d'un week-end découverte : l'idée de découvrir une nouvelle activité fédérale et profiter d'un week-end en plein air m'a attirée. Les baptêmes se sont bien déroulés et j'ai eu envie de poursuivre l'aventure ; aventure toute relative, car les cadres de la plongée souterraine nous emmènent dans des « trous » bien connus, balisés par un fil d'Ariane et sécurisés. En plus des paysages bien différents de ceux que l'on a l'habitude de voir en mer et/ou en carrière, ce qui est intéressant en plongée souterraine, ce sont de nouvelles méthodes d'appréhender la plongée : en particulier une remise en cause de la façon de s'équiper, une réflexion sur le calcul d'autonomie en gaz et une approche de l'autonomie différente de la plongée technique. Ces critères sont présents à chaque sortie et s'y rajoutent l'envie d'aller plus loin dans les cavités (tout en respectant les règles

de sécurité et niveaux de compétences) ainsi que la découverte de ce que nos éclairages nous laissent entrevoir. Les sites de plongée se trouvent bien souvent en pleine nature, ce qui accentue le plaisir de l'activité.

Le seul « hic » en plongée souterraine pour une femme, c'est le poids du matériel et la distance à parcourir avec le matos pour accéder aux sites de plongée ou entre les siphons ! Mais comme bien souvent on consomme moins, on emporte de plus petites bouteilles... et en regardant bien, les gars peinent certes moins au portage, mais font autant d'allers-retours que les femmes pour apporter le matériel nécessaire à la plongée. Les sorties de plongées souterraines sont toujours une belle aventure technique et humaine.



> Corinne FOURGEAUD,
niveau 2 en plongée souterraine (PS2) et instructrice régionale de la Technique

C'est toujours étonnant de suivre un chemin, d'être face à une montagne, à côté d'un ruisseau ou d'une vasque et de se dire c'est là ! On se met à l'eau, on suit un fil d'Ariane, et d'un seul coup la lumière du jour disparaît. On se retrouve uniquement avec le faisceau de nos lampes et le bruit de nos bulles, dans un autre espace. Même si la balade est rythmée par le changement des détendeurs et le contrôle des manomètres, on est hors du temps. Sous l'œil attentif de mon moniteur, je teste ma configuration, je réalise les exercices maintes fois

répétés dans ma tête. Je redeviens une plongeuse encadrée. À 150 bars, c'est le moment du demi-tour, peu importe la distance parcourue ou la profondeur atteinte. Petit à petit une lueur plus ou moins verte, plus ou moins jaune apparaît : il est temps de revenir sur terre. Je vais crapahuter (avec l'aide discrète des gars) avec mon bi sur le dos sur un chemin pentu (jamais dans le bon sens) ou dans des cailloux ou le long du ruisseau. ■



Christine David au sortir d'une plongée trimix.

© DR



Isabelle Perpoli en plongée au Laos.

© Richard Huttler